11. Hyrax arboreus, Smith.

A perfect skin, with skull, from a specimen which was killed when it was climbing a tree. The white hairs surrounding the dorsal gland are partly rusty; the hair of the upper parts is black, with a large white subapical ring and without any mixture of brown; the hairs of the sides are dirty brown, with a white ring. There is no specimen corresponding in colour with Smith's *H. arboreus* in the British Museum; and although the skull has the same flattened form as that of *H. capensis*, and the whole animal is of the same size, the *H. arboreus* may prove to be a good species, not only differing in colour, but also in the greater shortness of the ear.

Dr. Welwitsch tells me that this species is common in rocky localities on the shores of the River Maiomba, in the district of Mossamedes, and that it differs always by its larger size from a second species living in the interior of Angola.

3. Sur quelques Mammifères rares et peu connus, d'Afrique occidentale, qui se trouvent au Muséum de Lisbonne. Par Dr. J. V. Barboza du Bocage.

Je viens de recevoir d'un de mes plus intelligents et plus zélés correspondants à Angola, M. le lieutenant Bayão, les dépouilles de plusieurs mammifères, dont je citerai les plus rares ou les moins connus.

1. Galago monteirii, Bartlett, P.Z.S. 1863, p. 231, pl. xxviii.

Deux peaux, et un squelette complet.
Hab. Le district du Duque de Bragança (Angola).

2. Zorilla albinucha, Gray, P. Z. S. 1864, p. 69, pl. x.

Deux peaux, et un squelette complet.
Hab. Le district du Duque de Bragança.

La description et la figure citées de M. Gray conviennent parfaitement à mes deux spécimens, excepté ce qui a rapport à la coloration du dessus de la tête. D'après le savant directeur du Musée Britannique, le *Z. albinucha* a, comme son nom l'indique, le dessus de la tête blanc, et les raies dorsales et la queue d'un jaune blanchâtre, tandis que je trouve chez mes spécimens le dessus de la tête, aussi bien que les raies dorsales et la queue, d'une belle couleur jaune. Cependant, malgré ces légères différences, je ne crois pas devoir rapporter mes spécimens à une espèce nouvelle, car je suis persuadé qu'elles sont à peine l'effet du différent état de conservation de mes peaux et de celle qui à servi à M. Gray pour sa description. J'ajouterai que, d'après mes propres observations, le séjour dans l'alcoöl un peu fort, et l'action constante d'une vive lumière, attaquent sensiblement cette coloration jaune, et doivent finir par la changer dans un blanc sale.

Pour éviter les fâcheux résultats d'une dénomination inexacte, je propose de changer le nom de cette espèce dans celui de *Zorilla flavistriata*, qui lui convient parfaitement.

3. Bdeogale nigripes, Pucheran, Rev. et Mag. Zool. 1855, p. 111; Arch. Mus. t. x. p. 120.

Un individu très-jeune, en alcoöl.
Hab. Le district du Duque de Bragança.

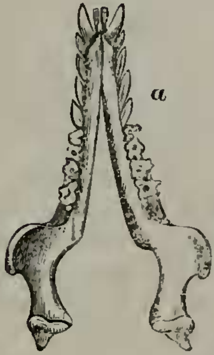
4. Crocidura æquatorialis, Pucheran, Arch. Mus. t. x. p. 127, pl. 12. f. 3.

5. Bayonia velox.

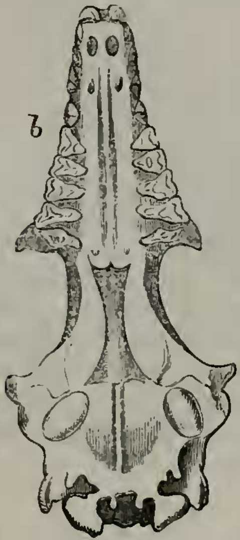
Cynogale velox et *Potamogale velox,* Du Chaillu, Journ. N. H. Soc. of Boston, 1860, p. 361.
Mythomys velox, Gray, P. Z. S. 1861, p. 265.
Une peau en très-bon état, un squelette incomplet, un fœtus de 14 centimètres à peau tout-à-fait nue.
Hab. Le district du Duque de Bragança.
Voici la déscription succincte de ce curieux *Insectivore,* que M. Du Chaillu a pris pour un Carnassier, et M. Gray pour un Rongeur.
Corps allongé, bas sur les pieds, le ventre devant raser le sol pendant la marche. Tête longue, étroite, déprimée, à museau large et arrondi, avec un petit mufle nu profondement divisé par une dépression verticale. Oreilles de grandeur régulière, arrondies, couvertes de poils courts et rares sur les deux faces. Yeux très-petits. Moustaches longues, raides, implantées sur tout l'espace qui s'étend du bout du museau à l'œil. Bouche médiocre, reculée, inférieure. Queue assez longue, égalant presque le tronc et la tête réunis, comprimée et couverte de poils longs comme ceux du corps dans sa première moitié, très comprimée et couverte de poils très-courts, ras, dans le reste de son étendue. Membres courts, plantigrades, pentadactyles. Doigts libres, à peine réunis à leur base par un rudiment de palmure, tous comprimés ; le premier le plus court, après lui le cinquième, le second et le quatrième égaux, le troisième le plus long. Le second et le troisième orteils étroitement unis par la peau jusqu'à la base de la dernière phalange, les autres libres, tous comprimés ; le premier et le cinquième presque égaux et les plus courts, le second, le troisième, et le quatrième d'égale longueur. Deux mammilles abdominales.
Coloration.—Le dessus et les côtés de la tête, le dos et les flancs, la moitié supérieure de la première portiou de la queue, ct la portion apicale de cet organe en entier d'un brun foncé, comme chez notre *Loutre vulgaire*. Les lèvres supérieures, le dessous de la tête, le cou, la poitrine, le ventre, et la moitié inférieure de la première portion de la queue entièrement blanches. Sur les flancs des poils blancs sont mêlé aux poils bruns, d'où résulte une nuance moins foncée. La face externe des membres est, en partie, brune. Les ongles sont blancs.

Dimensions :—

Longueur totale	55·0 centimètres.
——— de la tête	5·2 ,,
——— de la queue	27·0 ,,
Diamètre des yeux	2 à 3 millimètres.



a



b

Caractères ostéologiques.—Crâne (fig. *b*) très-alongé, sans arcade zygomatique et sans cadre orbitaire complet. Mâchoire inférieure plus étroite en arrière que la mâchoire supérieure, d'où résulte que les dents molaires inférieures vont se placer, quand la bouche est fermée, dans les intervalles des dents molaires supérieures (comparer figs. *c* et *d*). Bassin très-ouvert inférieurement, les pubis très-écartés. La portion caudale de la colonne vertébrale profondement modifiée pour la vie aquatique : les vertèbres de cette région portent en dessus des apophyses épineuses très-développées et très-larges, et terminant supérieurement par une grande lame horizontale ; en dessous, sur les intervalles des corps vertébraux, s'articulent des os en V très-grands et d'une forme particulière. Chacun de ces os est composé de deux branches, qui, après s'être réunies inférieurement, se prolongent de chaque côté en une lame horizontale. Ces vertèbres ont aussi des apophyses transverses bien développées, horizontales, et en forme de lames. De cette façon la queue présente, des deux côtés, deux gouttières longitudinales, parallèles et profondes, l'une comprise entre les apophyses transverses et les lames horizontales des apophyses épineuses, l'autre limitée par les premières apophyses et les lames horizontales des os en V. Deux longs muscles puissants s'adaptent à ces gouttières.

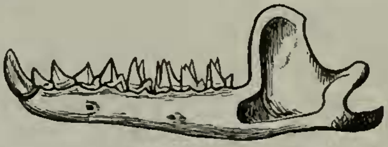
Dents 40 ; 20 à chaque mâchoire, mais différemment disposées.

À la mâchoire supérieure (figs. *b*, *c*) :—Une paire de dents antérieures longues, légèrement courbes, prismatiques, rapprochées l'une de l'autre ; ensuite, de chaque côté, quatre dents intermédiaires à cou-

ronne très-comprimée et triangulaire, presque égales, et cinq molaires qui demandent une description plus détaillée. La première de ces dents, tout en conservant en dehors la forme des dents intermédiaires, au lieu d'avoir, comme elles, la couronne simple et comprimée, porte en dedans un talon assez prononcé. Les quatre autres molaires très-alongées dans le sens transversal, vont en se rétrécissant de dehors en dedans jusqu'à finir en pointe, de manière que leur surface libre présente la forme triangulaire; elles ont en dehors, exactement sur le bord externe, une pointe élevée accompagnée de chaque côté d'une autre pointe plus courte, au milieu de leur surface libre elles ont encore un tubercule pointu, et leur extrémité interne, ou le sommet du triangle, se prolonge en un autre tubercule vertical, également pointu.

À la mâchoire inférieure (figs. *b*, *d*):—En avant deux dents longues et prismatiques, comme la paire antérieure de l'autre mâchoire, mais séparées par une paire de dents plus petites et étroites. De chaque côté, quatre dents intermédiaires, comprimées, triangulaires, toutes égales quant à la forme, mais de diverse longueur; la première est la plus petite, la seconde et la quatrième les plus grandes. Les molaires en nombre de quatre, sont grosses, à couronne de forme quadrangulaire et armée de trois pointes; elles portent en arrière un talon bien distinct, qui s'élève à la mi-hauteur de leurs couronnes.

c



d

L'esquisse rapide que je viens de présenter suffira, je l'espère, pour lever tous les doutes au sujet de la parfaite identité de l'animal que je viens de recevoir d'Angola et des espèces crées par MM. Du Chaillu et Gray. J'espère également que tout le monde sera d'accord quant à le placer parmi les *Insectivores*, dont il restera, pour le moment, par ses dimensions la plus grande espèce vivante.

Par son système dentaire et par ses autres caractères ostéologiques il diffère si complètement de tous les genres admis dans cet ordre de mammifères, que j'ai dû ne pas hésiter à en faire un genre nouveau. Puisse-t-il être admis par les zoologistes, et perpétuer notre hommage de reconnaissance aux services rendus au Musée de Lisbonne et à la science par l'indéfatigable explorateur, M. le lieutenant Bayão!

Je n'ai pas le tems de discuter ici la place qu'il convient de donner à ce nouveau genre dans l'ordre où il doit être admis. Je ferai seulement remarquer que par ses dents molaires supérieures il ne ressemble pas à aucun autre Insectivore, mais par d'autres caractères ostéologiques il se rapproche un peu des *Tenrecs* et des *Sorex*.